

FORMATION DES ENSEIGNANTS

Première rencontre avec l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

Cela fait à peine un an ou deux que nous sommes entrées à l'Ecole Normale. Notre condition de normalienne ne nous permet pas de laisser derrière nous une longue expérience pédagogique. Tout de même elle nous donne le droit (devoir ?) de nous sentir concernées par les initiatives qui touchent de près ou de loin le domaine éducatif. C'est pourquoi nous avons tenu à parler de notre rencontre avec le mouvement Freinet. Nous ne pouvons prétendre faire un long exposé critique sur la question ; nous avons essayé malgré tout de rassembler ici quelques éléments issus de notre réflexion.

DÉPASSER LES PRÉJUGÉS

Diverses informations contradictoires concernant la pédagogie Freinet nous étaient parvenues. Située dans le courant des pédagogies nouvelles, certains la qualifiaient de laxiste, d'autres d'utopiste. Au milieu de ce flot de préjugés qui traduisaient bien le malaise des gens devant l'inconnu, perçaient des mots souvent plus séduisants : respect de l'enfant, développement de son autonomie, expression libre, vie coopérative...

Perplexes, nous avons voulu en savoir davantage. Nous nous sommes alors rendues aux réunions du groupe Audois de l'Ecole Moderne.

UN LIEU D'ÉCHANGES

Ces rencontres donnaient l'occasion aux personnes intéressées par les problèmes éducatifs d'échanger leur expérience, leur point de vue sur différents thèmes. Et ce point nous semble plus particulièrement important. Ainsi chacun confronte sa pratique pédagogique avec celle des autres, ce qui permet une meilleure prise de conscience des problèmes latents et une aide réciproque. En effet, l'échange d'idées favorise une remise en question de sa démarche éducative pour ensuite mieux orienter son action. Car nous nous demandons si au bout d'un certain temps toute pratique dénuée de réflexion ne devient pas peu à peu routinière et sclérosante pour la classe.

Donc au cours de ces réunions nous avons abordé différents thèmes de réflexion illustrés par des films, montages, discussions, ou visites de classes. Ces dernières nous ont permis de mieux cerner les grandes lignes directrices dont s'inspire le mouvement et de corriger des idées reçues.

AUTRE CHOSE QU'UNE MÉTHODE

En effet, nous avons toujours pensé que la pédagogie Freinet était constituée de principes bien déterminés, universels que des instituteurs convaincus appliquaient dans leur classe au moyen

de techniques dont ils suivaient en quelque sorte le mode d'emploi préétabli. Lorsque des militants du groupe nous ont ouvert les portes de leur classe, nous avons pris conscience que la pédagogie Freinet était autre chose qu'une méthode inébranlable où s'appliquait la loi du « tout ou rien ».

Ces classes se ressemblent toutes dans leur fondement parce que leurs instituteurs défendent tous un certain statut de l'enfance tout en étant différentes par leur milieu d'implantation et les individus qui la composent. Si on peut retrouver les mêmes techniques dans chaque classe leur mode de fonctionnement n'est pas identique.

La pédagogie Freinet veut être vivante et ne pas revêtir un caractère fixe.

POUR SUIVRE LES RECHERCHES

Célestin Freinet nous a proposé des moyens, a soulevé des problèmes, ouvert des questions, et n'a jamais souhaité que tout s'arrête là. Il nous a donné des techniques pour essayer de trouver des remèdes aux problèmes que nous rencontrons dans nos classes quotidiennement, mais nous invite aussi à poursuivre les recherches. Chacun doit être artisan de sa pédagogie. Les techniques Freinet seront certainement amenées à se modifier au cours du temps et des besoins.

« L'école moderne n'est ni une chapelle, ni un club plus ou moins fermé mais un chantier d'où il sortira ce que tous ensemble nous y construirons. »

Célestin Freinet

L'essentiel est d'avoir la volonté de chercher les techniques pédagogiques les mieux adaptées aux réalités de nos classes. C'est pourquoi, en fin de compte Freinet n'est pas une source de recettes toutes faites mais un esprit à faire vivre dans nos classes, un « moteur pour l'innovation pédagogique ».

Cette année a été pour nous un moment de sensibilisation au mouvement Freinet. Les grandes lignes dont s'inspire le mouvement nous semblent très intéressantes mais beaucoup de questions restent encore ouvertes. Par exemple : comment respecter ces idées dans la pratique quotidienne ? L'introduction d'un esprit quel qu'il soit dans une classe est une affaire de doigté. Mais le danger n'est-il pas d'utiliser des pratiques sans en voir l'esprit ? Nous espérons donc construire des éléments de réponses à travers des lectures, des rencontres et des réflexions.

Florence Sabathe (F.P.:2) - Laurence Cazanave (F.P.1)

Témoignage paru dans le bulletin de travail
du groupe audois Ecole Moderne